

Ce Cœur qui nous a aimés à l'excès

L'amour excessif du berger, qui laisse 99 brebis dans le désert pour 1 brebis perdue, caractérise cette parabole. En comparaison, le berger du prophète Ezéchiel, entendu en 1^{ère} lecture, comme celui du Psaume, semble bien ordinaire ! Certes, il est très attentionné : il s'occupe de tout le troupeau, sans oublier la « brebis perdue » (34,16), en veillant sur chacune de ses brebis. Il les délivre, les rassemble, les mène paître, les fait reposer, les soigne... Il est l'image de l'action de Dieu envers son peuple à travers l'histoire.

Le berger **excessif** de la première parabole sur la miséricorde, au chapitre 15 de saint Luc, révèle quant à lui l'identité et la mission de Jésus. Il nous livre en particulier le sens de la fête de ce jour instituée à la suite des apparitions du Christ montrant les vives flammes qui jaillissaient de son Cœur de ressuscité à une jeune moniale il y a 350 ans. L'amour du Christ pour les hommes **est excessif**, bouleversant. La 2^e personne de la Trinité, le Fils, s'est incarnée dans le sein de Marie et a pris le nom béni de Jésus, il a passé 30 ans menant une vie pauvre et laborieuse à Nazareth, il a annoncé la Bonne nouvelle du Royaume avec des disciples, et enfin, il est allé jusqu'à cet **excès** de donner sa vie pour des pécheurs.

Cet **excès de l'amour du Christ** réconciliant l'homme rebelle avec Dieu est saisissant. C'est l'expérience que chacun de nous peut faire chaque jour, depuis les premiers apôtres. Saint Paul le soulignait avec émotion dans la 2^e lecture :

Alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les impies que nous étions. Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien. Or la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs. A plus forte raison, maintenant que le sang du Christ nous a fait devenir des justes, serons-nous sauvés de la colère de Dieu.

Si nous avons été attentifs à ce raisonnement, nous avons compris que **l'amour excessif du Christ** pour nous trouve sa source dans **un amour encore plus excessif**, celui du Père qui livre son Fils unique pour nous ! Et le Père nous laisse le signe du CŒUR OUVERT de son Fils pour manifester son **amour incommensurable**. Comme le dit encore l'Apôtre, on ne peut en mesurer « ni la largeur, ni la longueur, ni la hauteur, ni la profondeur » (Ephésiens).

Contempler le CŒUR OUVERT DU CHRIST, c'est accéder à **l'amour excessif** du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, dans leur œuvre de rédemption de l'humanité.

Contempler le CŒUR OUVERT DU CHRIST, c'est laisser peu à peu battre un autre cœur dans le nôtre, comme l'enseignait le pape François dans son Encyclique *Dilexit nos*.

Frères et sœurs, demandons cette grâce de laisser nos coeurs s'enflammer de cet Amour divin dont nous avons soif, maintenant et dans l'éternité.